

Une semaine en Pro A

Le Mans

Le retour du vrai Mickaël Gelabale



Quasiment transparent la saison écoulée, Mickaël Gelabale (2,02 m, 32 ans) est de nouveau un joueur qui compte en Pro A.

Ses 17 points contre Pau (à 6/9, plus 5 rebonds, pour 19 d'évaluation) marquent son plus fort score depuis plus de deux ans, quand, en octobre 2013, il était monté à 18 unités avec le Khimki. La saison 2014-15 de l'international Mickaël Gelabale pouvait être qualifiée d'inquiétante, comme le confirmait le sélectionneur Vincent Collet avant l'Euro. À Strasbourg puis à Limoges (6,4 points et 6,7 d'évaluation en 19 minutes), simple remplaçant, l'ailier avait livré des performances en-deça de son statut, et son regain de forme durant les playoffs ne pouvait chasser les doutes. Son EuroBasket et son début de saison au Mans ont rassuré les supporters sarthois. Au MSB, il a retrouvé un rôle de leader, et doit apporter offensivement. La saison écoulée, il n'avait atteint la



barre des 10 points qu'à cinq reprises en quarante-six matches (Pro A et Eurocup), alors qu'au MSB, il a terminé en double-figure huit fois sur onze. À six reprises déjà, il a fait mieux que son faible record de 12 points avec Limoges. Au classement des évaluations françaises, il a grimpé de la 35^e à la 7^e place. Ses statistiques actuelles (10,4 points et 5,6 rebonds pour 12,3 d'évaluation en 27 minutes) sont plus conformes à ses standards, et rappellent sa saison 2009-10 à Cholet (10,8 points et 4,2 rebonds pour 12 d'évaluation en 26 minutes). Quand il avait été champion, sous les ordres d'Erman Kunter. ●

Photo: Atleth Sport

Limoges

Qui est le patron ?



• Prenez un Américain (Randy Culpepper) et un coach (Philippe Hervé). Mélangez. Saupoudrez de rumeurs de brouille. Laissez macérer le meneur sur le banc durant quarante minutes. Par la suite, il arrivera de lui-même à ébullition : « Je ne sais pas ce qu'il essaye de prouver en ne me faisant pas jouer mais ça nous a coûté le match. On va voir quelle sera son excuse. Je ne comprends vraiment pas pourquoi le coach ne m'aime pas », a écrit Culpepper après n'avoir pas joué une seconde à Nancy. Ajoutez quelques petites phrases – les « attitudes pas forcément supers », dit Léo Westermann sur France Bleu Limousin après la défaite au Pirée, le « plein de petites conneries extérieures au basket à régler », dit Ali Traoré sur Ma Chaîne Sport après le revers en Lorraine. Voilà ! Votre cocktail explosif, à la Limougeaude, est prêt. Ah, le CSP... Sa passion, sa déraison. Son contexte, unique, est connu. Une question, alors que Nobel Boungou-colo a signé à Nancy sa pire note (-5 d'évaluation) en carrière Pro A, reste en suspens : c'est qui, le patron ? ●



Photo: Atleth Sport

La présentation des nouveaux joueurs, les performances de la dernière journée, les analyses, les questions, les indiscretions... Chaque semaine, vous pourrez plonger au cœur de la Pro A, dans le club que vous supportez, chez l'adversaire, à l'aide de cette nouvelle rubrique.

Nancy

Randal Falker change tout



• Le Sluc n'en pouvait plus d'attendre une victoire : 0-6 en Pro A et 0-3 en Eurocup. Randal Falker (2,01 m, 30 ans), opéré du ménisque au printemps, a été rappelé à la rescousse. Et Nancy a remporté ses deux premiers matches, contre Charleroi puis Limoges. La coïncidence n'en est pas une. Non pas que le pivot américain soit déjà à son meilleur niveau (4 d'évaluation en 13 minutes face à Charleroi, 6 en 27 minutes face au CSP), mais sa présence modifie à elle seule le visage du Sluc. Avec lui, Nancy a dominé le rebond (34-24), un domaine où le club a régné en Pro A ces deux dernières saisons. La muraille Falker-Plétrus, celle qui sécurise toute une défense et offre des deuxième chances en attaque, est de retour. Et le véritable Sluc avec. ●

Cholet

Plus rien ne rentre



• Cinq revers de suite. Une cascade de blessures ; la dernière en date, celle de Nicolas De Jong (orteil). Cholet est diminué, sans repère. Et sans adresse. CB est la deuxième équipe qui tire le plus de trois-points (près de 23) et pourtant celle qui affiche le deuxième plus faible pourcentage (25,8%) ! Sur les quatre derniers matches, les missiles longue distance pleuvent sans réussite : 3/21 contre Monaco, 6/26 à Orléans, 4/22 à Limoges, 3/20 face au CCRB. Soit 16/89 (18%) ! Le poste 4 shooteur est à l'infirmerie (Stephen Brun), les ailiers dans le brouillard (1/14 pour Kadri Moendadzze et 4/28 pour Rudy Jomby) et le dernier arrivé encore en réglage (0/7 pour Kevin Dillard)... ●

Gravelines-Dunkerque

Ça dynamite !



• Après Rouen et Nanterre, Gravelines-Dunkerque s'est offert un troisième succès de vingt points ou plus, à Chalon (78-55). Aucune autre équipe de Pro A ne peut en dire autant. Le BCM est la formation qui présente le plus important écart dans ses victoires, avec une avance moyenne de 17,8 unités. Très athlétique, agressive en défense et plus adroite que la saison dernière, la bande à Christian Monschau peut concasser l'attaque adverse et filer rapidement au cercle. De quoi faire d'elle un prétendant logique au Top 4. ●

Paris Levallois

Steed Tchicamboud est-il cuit ?



• À Monaco, en 12 minutes, Steed Tchicamboud (1,93 m, 34 ans) n'a pas marqué le moindre point (0/1), comme la semaine dernière (0/2 contre Nanterre). C'est la première fois de sa longue carrière en Pro A, après plus de 250 matches, qu'il passe deux rencontres d'affilée sans débloquer son compteur. L'ex-international, qui dépassait encore les 10 points et 10 d'évaluation il y a deux ans, est devenu simple doublure à la même, limité à 4 points à 25,9%, 2,2 passes pour 2 balles perdues, en 15 minutes. Parmi les Français, à l'évaluation (1,8 seulement), il se classe 73^e... sur 79 ! Derrière lui, des espoirs ou des jeunes pros. ●

Monaco

Le meilleur banc de Pro A ?



↳ Le coach monégasque Zvezdan Mitrovic a un maximum de joueurs à sa disposition.

L'effectif le plus dense de France se trouve chez un promu qui ne joue qu'un match par semaine.

Certains peinent à trouver un meneur, Monaco en a trois. Les Américains Darrel Mitchell, Larry Drew et DeMarcus Nelson se disputent le poste 1. Nelson, initialement engagé pour pallier la blessure de Drew, a prolongé jusqu'à la fin de la saison. Le promu compte désormais treize professionnels : trois meneurs donc, plus cinq extérieurs (Jamal Shuler, Yakuba Ouattara, Sergii Gladyr, Amara Sy, Lamine Kanté) et cinq intérieurs (Aaron Cel, Adrian Uter, Junior Mbida, Cyril Akpomedah, Jonathan Aka). Une telle profondeur est unique en Pro A, championnat où plusieurs équipes doivent se contenter de huit pros (Nancy, Pau...), tandis que le leader, l'Asvel, et l'un des favoris, Strasbourg, sont à dix, et que Limoges monte à douze. Sans oublier que Monaco ne joue pas de coupe d'Europe. Le coach Zvezdan Mitrovic a



ainsi 200 minutes par semaine à répartir entre treize joueurs, soit un de trop chaque week-end sur la feuille de match. Si Shuler bénéficie de 28 minutes en moyenne, aucun de ses coéquipiers n'a droit à plus de 24 minutes, et plusieurs Français se partagent les miettes (8 minutes pour Akpomedah, 7 pour Kanté, trois apparitions pour Aka). Cette densité

n'assure en rien de posséder la meilleure seconde escouade du championnat – Strasbourg et Limoges disposant de moins de joueurs mais de plus de talent en réserve –, mais elle permet au promu une grande flexibilité et garantit un bon niveau d'intensité. Le banc de Monaco est celui qui marque le plus de points (31, devant Strasbourg à 29,4 et Le Mans à 29,3). ●

↳ Antibes

Tim Blue comme Blake Schilb



• Tim Blue (2,04 m, 31 ans) est l'un des Américains les plus fidèles à la France. Et à son club. Le gaucher américain a posé ses valises à Antibes en 2012, où il a connu la

Pro B, la Pro A, de nouveau la Pro B, et retrouve aujourd'hui l'élite. Avec 17,4 points, 4,9 rebonds, 2,3 passes, il est le quatrième marqueur et la troisième évaluation (18) du championnat. Lors des deux dernières journées, face au Havre et Dijon (deux victoires), il a cumulé 48 points à 19/29, 13 rebonds, 10 passes, 63 d'évaluation ! Enchaîner deux matches à 30 d'évaluation ou plus (32 puis 31), aucun autre ne l'avait réussi cette saison, ni la précédente, ni celle encore avant. Il faut remonter à avril 2013, et à Blake Schilb, qui sous le maillot de Chalons avait aligné trois performances de cet acabit. ●

↳ Nanterre

Hugo Invernizzi retrouve le sourire



• Il avait quitté Le Havre et rejoint Nanterre pour franchir un palier. Mais Hugo Invernizzi (1,96 m, 22 ans) a raté son début de

saison : 2,7 points et 3 d'évaluation en moyenne après six journées. Le shooteur ne trouvait plus la mire (6/22 aux tirs, dont 4/16 de loin). Sur le terrain, il apparaissait en mal de rythme, ne trouvait pas sa place. Contre Levallois, au moment de retourner sur le banc dans les dernières minutes, il avait secoué la tête, dépité, le regard au loin, et Pascal Donnadieu lui avait tapoté le crâne, comme pour lui dire que ça reviendrait, les sensations, l'adresse. Et c'est revenu. Ses 12 points à 4/6 (dont 3/4 de loin) et 12 d'évaluation marqueront-ils le véritable lancement de sa saison ? Cela donnerait plus de coffre au banc de la JSF. ●

↳ Lyon-Villeurbanne

Cinq à la suite



• En atomisant Le Havre, l'Asvel a enchaîné une cinquième victoire. Cela ne lui était plus arrivé depuis la saison 2008-09. À l'époque, à deux reprises, entre octobre et décembre puis entre janvier et février, l'équipe, entraînée par Vincent Collet, et comptant notamment le duo Amara Sy-Ali Traoré, avait réussi deux séries de sept succès. Avant de remporter le titre. De bon augure ? En tout cas, l'Asvel semble lancée vers la Leaders Cup, un événement dont elle a manqué les deux dernières éditions. ●

↳ Pau-Lacq-Orthez

La découverte Cavalière



• L'Élan Béarnais a fait oublier qu'il n'avait à disposition que six pros pour son voyage au Mans suite aux forfaits confirmés de Yannick Bokolo (protocole commotion) et de Max Kouguère (ischio-jambiers). Il a tenu 40 minutes face au MSB et à son effectif deux fois plus large, Michael Thompson jouant – remarquablement – tout le temps disponible. Éric Barthechey a su économiser ses hommes avec une zone, casser le rythme des Manceaux et aussi compter sur un épatant Léopold Cavalière. Ce poste 3/4 de 2,01 m et 19 ans, dominant en espoir (5e marqueur avec 17,4 points et 3e évaluation avec 20), a joué avec cran, agressivité, ne semblant absolument pas impressionné par l'environnement. L'Albigeois a totalisé 30 minutes pour 10 points à 4/10 alors qu'il n'avait passé que 8 minutes sur les terrains de Pro A jusque-là. Il a toutefois loupé en fin de match un lay up qui aurait pu être décisif. Trois scouts NBA étaient à Antarès pour observer Petr Cornelie, Youssoupha Fall et Jonathan Jeanne. Léopold Cavalière leur a-t-il aussi tapé dans l'œil ? ●

↳ Strasbourg

Beaubois, le premier et le dernier



• Rodrigue Beaubois (1,85 m, 27 ans) domine le classement des marqueurs français (18,3 points) et sa capacité à scorer n'est plus à prouver. Il a signé à Strasbourg pour polir son jeu. Il reste sur deux matches sans avoir donné le moindre passe, contre Monaco et à Orléans. Avec 1,3 offrande, il présente la plus faible moyenne de sa carrière (en Pro A comme en NBA). Il tournait lors du précédent exercice à 2,9 passes au Mans et n'avait signé qu'un match sur vingt-huit en saison sans en donner une seule. Cette saison, il se classe 82e passeur, derrière des pivots comme Devin Booker, Mouptou Yarou, et se retrouve dernier parmi les meneurs français titulaires ou jouant 15 minutes. ●

↳ Dijon

Où sont les Français ?



• Dans deux équipes, les cinq Américains sont les cinq meilleurs marqueurs : à Nancy et Dijon. Si au Sluc, en parallèle, Florent Piétrus est le joueur le plus utilisé de Pro A (39 minutes) et Benjamin Sene fut le héros contre Limoges, à la JDA, l'apport des Français – bien qu'existant avec Axel Julien titulaire et Marc Judith en forme – est peu visible. Jacques Alingue inscrit 7 points par match, Marc Judith 6,7, Axel Julien 5,3, Kévin Dinal 4,1, Olivier Yao-Delon n'a pas encore marqué. 23,1 points pour les tricolores. Face à Antibes, ce total s'est arrêté à 15 unités. Moins que le seul Will Solomon. ●